

visé-t-il à refléter les opinions de tous les participants. Les discussions ont porté sur les approches et les défis pour les communautés musulmanes, l'évaluation des événements du 11 septembre et la théorie du « choc des civilisations », les causes profondes du sentiment anti-occidental, l'applicabilité de la démocratie dans les pays musulmans et les options en matière de politiques pour le Canada.

Parmi les recommandations clés :

- Le Canada pourrait prendre des mesures spécifiques pour s'attaquer aux « causes profondes » des conflits, entre autres en améliorant l'alphabétisation et l'apprentissage dans les sociétés en voie de modernisation.
- À mesure que le Canada élargit son dialogue avec les communautés musulmanes dans le monde, il pourrait être utile d'accroître la collaboration avec les communautés de la diaspora établies au Canada pour nouer des liens avec la société civile dans les pays musulmans et peut-être aussi renforcer cette dernière.
- Le Canada a un rôle important à jouer dans l'élaboration de meilleurs modèles d'échange et dans la création de tribunes favorisant un dialogue entre juifs, chrétiens, musulmans et membres d'autres communautés.
- Les projets éducatifs au Canada pourraient cibler les conceptions erronées concernant l'Islam et reconnaître l'existence des débats qui ont cours dans le monde islamique.
- Il faut maintenir l'équilibre entre le respect des droits humains et la lutte contre ce que certains ont appelé l'« Islam militant ».

Le « monde musulman » : approches et défis

On a souvent qualifié les communautés musulmanes de bloc unifié et monolithique auquel on a donné le nom de « monde musulman ». Cette description, pour certains, représente une essentialisation de l'Islam qui ne reflète pas la diversité en Islam et parmi les communautés musulmanes dans le monde³. De plus, tant les musulmans que les non-musulmans ont souvent incorrectement accolé l'étiquette « musulman » à une vaste gamme de pratiques culturelles, éducatives et scientifiques. C'est pourquoi les universitaires et les décideurs devraient penser en termes de communautés de musulmans et non en fonction d'un « monde musulman » unifié. Cette dernière notion n'a qu'une utilité limitée, soit peut-être comme concept cadre pour comprendre les défis et les occasions plus spécifiques aux communautés musulmanes à travers le monde⁴.

Dans le discours public en Occident, et dans certains milieux musulmans, on brosse de l'Islam une histoire uniforme et typiquement « musulmane » qui ne reflète ni la diversité des sociétés musulmanes ni les expériences historiques. Selon certains historiens, le « monde musulman » n'a été unifié que jusqu'en 930 de notre ère, après quoi les intérêts locaux ont exercé une puissante influence sur l'Islam. Malgré un semblant d'uniformité en éducation et dans les pratiques rituelles, les communautés musulmanes ont évolué de manières très diverses et localisées, seule une minorité partageant un attachement nostalgique à un État islamique universel. Les expériences coloniales, par contraste, ont influé sur les perceptions locales de l'Islam et, par conséquent, le nationalisme a acquis une très grande

³ Mushirul Hasan, interview vidéo lors des Journées de réflexion : Choc des civilisations? (2002), disponible sur le site du Centre canadien pour le développement de la politique étrangère (www.cfp-pec.gc.ca). Voir aussi « September 9-11 and its Aftermath », document de discussion pour les Journées de réflexion : Choc des civilisations? (2002), (www.ecommons.net/ccfpd-thinkers2002/main.phtml?section=ottawa&show=hasan).

⁴ Roy Mottahedeh, interview vidéo lors de la Journée de réflexion sur le Canada et le monde islamique (2002), disponible sur le site du Centre canadien pour le développement de la politique étrangère (www.cfp-pec.gc.ca). Voir aussi l'interview de Tareq Ismael.